

## EDITORIAL

Ce nouveau numéro de la revue illustre l'intérêt croissant de la Télédétection et des données spatiales pour l'aménagement du territoire, notamment sur des régions où les données gouvernementales sont difficiles à obtenir ou à mettre à jour. Il montre également l'apport des données gratuites comme Landsat ou Sentinel permettant une utilisation massive d'images, traitées à travers des outils automatisés de classification et de détection de changement guidés par de l'Intelligence Artificielle. Ces approches sont d'autant plus nécessaires pour appuyer les politiques publiques que le changement climatique et la pression anthropique fragilisent de larges territoires, notamment en Afrique.

Dans ce contexte, l'article d'Aurélien Matsaguim NGuimdo et Emmanuel Tiomo présente l'intérêt et les limites d'une classification d'images Landsat 8 basée sur l'algorithme dit de « forêt aléatoire », évalué sur une zone montagneuse à l'ouest du Cameroun. Il discute notamment de l'impact du processus d'entraînement dans les résultats.

Toujours sur le Cameroun, Eric W. Tegno Nguekam et al réalisent une cartographie de la déforestation sur une réserve classée UNESCO (Dja, sud Cameroun) à partir d'une série temporelle d'images Landsat et d'algorithmes de détection de changements. Cette cartographie leur permet d'analyser sur plusieurs années la dynamique de déforestation engagée et d'en comprendre les ressorts, dans l'optique d'une meilleure protection du territoire.

L'équipe composée de Siham Acharki, Mina Amharref, Pierre-Louis Frison, et Abdes Samed Bernoussi présente un article sur l'apport des données spatiales dans la gestion des territoires, notamment sur l'apport croisé de données optiques et radar Sentinel pour la cartographie des cultures au Maroc, sur un territoire menacé par le réchauffement climatique (Loukkos) : l'article compare les résultats de classification entre données optiques, radar et données croisées.

Assoule Dechaicha et Djamel Alkama étudient de leur côté la dynamique de croissance urbaine sur la ville de Biskra en Algérie. Ils montrent comment les données spatiales, notamment Landsat, intégrées dans un SIG, constituent un outil déterminant pour le suivi de la croissance urbaine et l'aménagement du territoire. Cette approche, basée sur de la classification et de la détection de changement, leur permet de comprendre comment s'opère le développement de la ville de Biskra en conurbation avec des agglomérations voisines. Elle met en lumière la tension que cela peut créer sur des écosystèmes oasiens.

Dans ce numéro 222 vous trouverez aussi la liste des relecteurs des articles publiés pour la période 2015-2020. Le rôle des relecteurs est fondamental pour la RFPT car ils sont les garants de la qualité scientifique de la revue.

Je profite de cette circonstance pour signaler que la RFPT dispose depuis mai 2020 d'un Comité de Rédaction élargi et renouvelé, qui passe de 18 à 25 personnes. Pour la première fois, il respecte complètement la parité et il comprend également des membres de quatre pays étrangers. Je remercie chaleureusement ceux qui, après avoir bien mérité, ont passé la main ainsi que ceux qui ont décidé de renouveler leur mandat. Et bravo aux onze nouveaux membres qui vont irriguer la revue de leur énergie toute neuve !

Enfin, cet éditorial est l'occasion toute spéciale de remercier notre rédactrice en chef, Marie-José Lefèvre-Fonollosa, dont le mandat s'arrêtera à la fin de l'année. Marie-José, pendant les cinq ans qu'elle a consacré à la revue comme rédactrice en chef a apporté à la Revue toute sa rigueur et son professionnalisme : merci beaucoup à toi Marie !

Michaël Tonon  
Secrétaire Général  
Président par intérim de la SFPT